

In Memoriam Charles A. Martijn (1934-2016)

Laurence Johnson

Volume 45, numéro 2-3, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038053ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038053ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Recherches amérindiennes au Québec

ISSN

0318-4137 (imprimé)

1923-5151 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Johnson, L. (2015). In Memoriam : Charles A. Martijn (1934-2016). *Recherches amérindiennes au Québec*, 45(2-3), 190–190. <https://doi.org/10.7202/1038053ar>

Violences, subjectivités et vivre-ensemble dans le Nord-Est du Guatemala), où elle étudiait les effets des violences, principalement liées aux familles narco-trafiquantes, sur les subjectivités individuelles et collectives.

• saskia.simon@gmail.com

Marie-Claude Turmel, M. Sc. (département de géographie, Université de Montréal, 1994), a combiné, de 2000 à 2015, les tâches de chargée de cours et d'agente de recherche au sein du laboratoire de pédologie du département de géographie de l'Université de Montréal.

Elle a également travaillé en tant qu'assistante de recherche à l'Université McGill (1995-1996) au sein d'un laboratoire de recherche sur la pédologie et la chimie des sols contaminés.

• mc.turmel@umontreal.ca

IN MEMORIAM Charles A. Martijn (1934-2016)

C'est bien sûr avec grande tristesse que j'ai appris la mort de Charles A. Martijn. Nous étions allés le voir une dernière fois, en 2015, et je me rappelle mon sentiment d'impuissance devant la maladie. La mort de cet ami, mentor, collègue archéologue et ethnohistorien, fut l'occasion de me rappeler Charles. Le gentil monsieur, comme disait ma fille, qui n'oubliait jamais d'apporter un petit quelque chose pour elle lorsqu'il venait à la maison. Sans doute le présent hommage devrait-il être l'occasion de souligner les grandes étapes de la carrière d'une personne dont l'influence marque encore la recherche sur les autochtones. Mais cette simple phrase paraît à elle seule résumer l'essence de la contribution de Charles. Ses recherches précurseuses sont ainsi derrière celles de nombreux chercheurs. Car, après avoir défriché le terrain de l'archéologie et de l'ethnohistoire québécoise, il a influencé de nombreux jeunes chercheurs et contribué à leur développement scientifique. Plusieurs se souviendront avoir reçu, comme moi, des envois postaux presque hebdomadaire contenant soit une nouvelle source documentaire, soit les coordonnées d'un nouveau contact, soit de nouvelles idées. L'importance du partage des données, des connaissances et des idées qu'il a toujours mises de l'avant a ainsi favorisé le rayonnement des recherches amérindianistes. Derrière tout cela, c'est la gentillesse et la générosité de Charles que j'aime le plus me rappeler. Merci de m'avoir montré la voie.

Laurence Johnson